

Comme si ça ne suffisait pas, il va aussi falloir faire face à une nouvelle aristocratie. Une fois qu'on nous aura passés au sérum de virusté, ce sera comme pour l'éthylotest : ceux qui seront négatifs auront mangé l'argent des contribuables pour rien. Et émergera au contraire la caste des immunisés, les intouchables que tout le monde pourra toucher. On les reconnaîtra facilement, ceux-là qui se pavaneront dans un déconfinement total pendant que les autres traverseront le monde apeurés. Et les voilà-t'y pas, sans masque et sans distanciation, qui feront la fête en bande en se jetant dans les bras les uns des autres, qui se bécoteront à bouche que-veux-tu en serrant sans vergogne et à tire-larigot la louche de tous les inconnus pour le simple plaisir de montrer de quoi ils sont capables, les prétentiards. Ce sera le club des immunisés, ils auront leurs salles de sport, leurs théâtres, leurs cinémas, ils seront impatients de se précipiter en masse dans le moindre petit bistrot de trois mètres carrés – la grande vie, quoi. À moins qu'on ne se laisse pas faire. A moins qu'on leur fasse ravalé leur immunité en les mobilisant, les vainqueurs de ce *Koh-Lanta* épidémique : « Ah, vous voulez danser, eh bien au charbon, maintenant. » A eux d'aller se pointer derrière les caisses de supermarchés, de se taper toutes les livraisons. Non mais.

Voilà que, après avoir vaillamment combattu bien protégés à l'arrière, quasiment in vitro chez nous, il va bientôt falloir affronter l'ennemi de face, à l'air libre. Désormais, si j'ai bien compris, l'adversaire pourra être partout et l'ère du soupçon triomphera : attention aux proches, aux amis, à la famille, à tous ceux qui sont susceptibles de travailler pour l'ennemi, tous ceux dont les postillons impurs sont fichus d'abreuver nos sillons personnels.

Mathieu Lindon, *Libération*, 2 mai 2020

### Page suivante :

- + surlignées en **jaune**, les éventuelles difficultés grammaticales,
- + surlignés en **turquoise**, les termes qui impliquent de se poser la question non des mots, mais du **sens** à restituer.

**Comme si** ça ne suffisait pas, il va aussi falloir **faire face** à une nouvelle aristocratie. **Une fois** qu'on nous aura passés au **sérum de virusté**, ce sera comme pour **l'éthylotest** : ceux qui seront

5 négatifs auront mangé l'argent des contribuables pour rien. Et émergera au contraire la caste des immunisés, les intouchables que tout le monde pourra toucher. On les reconnaîtra facilement, ceux-là qui se pavaneront dans un déconfinement total pendant que les autres traverseront le monde apeurés. Et les voilà-t'y pas, sans masque et sans distanciation, qui  
10 feront la fête en bande en se jetant dans les bras les uns des autres, qui se bécoteront à bouche que-veux-tu en serrant sans vergogne et à tire-larigot la louche de tous les inconnus pour le simple plaisir de montrer de quoi ils sont capables, les prétentiaris. Ce sera le club des immunisés, ils auront leurs salles de sport, leurs théâtres, leurs cinémas, ils seront impatients de se précipiter en masse dans le moindre petit bistrot de trois mètres carrés – la grande vie, quoi. À moins qu'on ne se laisse pas faire. À moins qu'on leur fasse ravalier leur immunité en les mobilisant, les vainqueurs de ce *Koh-Lanta* épidémique : « Ah, vous voulez danser, eh bien au charbon, maintenant. » À eux d'aller se pointer derrière les caisses de supermarchés, de se taper toutes les livraisons. Non mais.

15 Voilà que, après avoir vaillamment combattu bien protégés à l'arrière, quasiment in vitro chez nous, il va bientôt falloir affronter l'ennemi de face, à l'air libre. Désormais, si j'ai bien compris, l'adversaire pourra être partout et l'ère du soupçon triomphera : attention aux proches, aux amis, à la famille, à tous ceux qui sont susceptibles de travailler pour l'ennemi, tous ceux dont les postillons impurs sont fichus d'abreuver nos sillons personnels.

## Quelques indications préliminaires

2. Le *sérum de virusté* est évidemment une allusion au sérum de vérité. Reste à trouver le verbe à employer, en fonction de l'expression choisie pour le groupe nominal. Rappelons-nous que l'on ne traduit jamais des mots isolés, un par un, mais toujours un sens.

Et demandons-nous à quoi sert un *éthylotest*.

3. Un *contribuable* est une personne qui paie un impôt.

4. *Das Kastensystem, die Kaste, der Unberührbare*.

7-8-9. Quelques termes argotiques pour lesquels il va falloir trouver des solutions. Il ne s'agit pas d'un argot moderne, mais d'un argot un peu désuet, issu de décennies largement passées. On peut se rappeler la chanson de Georges Brassens, *Les amoureux des bancs publics*, 1953 (<https://www.youtube.com/watch?v=eztSYUFUe8I>).

Avant de chercher une traduction précise, il faudra s'interroger sur ce que contiennent des expressions telles que *à bouche-que-veux-tu* (avidité, gourmandise, intensité) ou *à tire-larigot* (grande quantité, abondance). Quant à la *louche*, le contexte indique clairement qu'il ne s'agit pas d'un ustensile de cuisine – il est assez rare que l'on tende une louche aux inconnus que l'on rencontre.

**12.** S'interroger sur le sens exact, ici, du verbe *ravaler*.

**13-14.** Allusion à la fable de La Fontaine (1621-1695), *La cigale et la fourmi* :

[...]

« Que faisiez-vous au temps chaud ?

Dit-elle à cette emprunteuse.

- Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaie.

- Vous chantiez ? J'en suis fort aise :

Eh bien ! dansez maintenant. »

**16-20.** Le dernier paragraphe est une allusion aux propos guerriers du Président de la République le 12 mars 2020. Lorsqu'on est en guerre, on parle des soldats qui combattent au front (*an der Front*, ev. *draußen*) et de la population de l'arrière (*hinter der Front*, *hinten*).

La dernière ligne est une allusion directe à la *Marseillaise* : *Marchons, marchons, / Qu'un sang impur / Abreuve nos sillons*.

## Zum Lesen

*(Wo man sieht, dass die Geschichte sich doch wiederholen kann. Der Schriftsteller Gustav von Aschenbach begegnet in Venedig gleichzeitig der Schönheit und der Choleraseuche.)*

Anfang Juni füllten sich in der Stille die Isolierbaracken des Ospedale civico, in den beiden Waisenhäusern begann es an Platz zu mangeln, und ein schauerlich reger Verkehr herrschte zwischen dem Quai der neuen Fundamente und San Michele, der Friedhofsinsel. Aber die Furcht vor allgemeiner Schädigung, die Rücksicht auf die kürzlich eröffnete Gemäldeausstellung in den öffentlichen Gärten, auf die gewaltigen Ausfälle, von denen im Falle der Panik und des Verrufes die Hotels, die Geschäfte, das ganze vielfältige Fremden-gewerbe bedroht waren, zeigte sich mächtiger in der Stadt als Wahrheitsliebe und Achtung vor internationalen Abmachungen; sie vermochte die Behörde, ihre Politik des

Verschweigens und des Ableugnens hartnäckig aufrecht zu erhalten. Der oberste Medizinalbeamte Venedigs, ein verdienter Mann, war entrüstet von seinem Posten zurückgetreten und unter der Hand durch eine gefügigere Persönlichkeit ersetzt worden. Das Volk wußte das; und die Korruption der Oberen zusammen mit der herrschenden Unsicherheit, dem Ausnahmezustand, in welchen der umgehende Tod die Stadt versetzte, brachte eine gewisse Entsittlichung der unteren Schichten hervor, eine Ermutigung lichtscheuer und antisozialer Triebe, die sich in Unmäßigkeit, Schamlosigkeit und wachsender Kriminalität bekundete. Gegen die Regel bemerkte man abends viele Betrunkene; bösesartiges Gesindel machte, so hieß es, nachts die Straßen unsicher; räuberische Anfälle und selbst Mordtaten wiederholten sich, denn schon zweimal hatte sich erwiesen, daß angeblich der Seuche zum Opfer gefallene Personen vielmehr von ihren eigenen Anverwandten mit Gift aus dem Leben geräumt worden waren; und die gewerbsmäßige Liederlichkeit nahm aufdringliche und ausschweifende Formen an, wie sie sonst hier nicht bekannt und nur im Süden des Landes und im Orient zu Hause gewesen waren.

Von diesen Dingen sprach der Engländer das Entscheidende aus. „Sie täten gut“, schloß er, „lieber heute als morgen zu reisen. Länger als ein paar Tage noch kann die Verhängung der Sperre kaum auf sich warten lassen.“ – „Danke Ihnen“, sagte Aschenbach und verließ das Amt.

Der Platz lag in sonnenloser Schwüle. Unwissende Fremde saßen vor den Cafés oder standen, ganz von Tauben bedeckt, vor der Kirche und sahen zu, wie die Tiere, wimmelnd, flügelschlagend, einander verdrängend, nach den in hohlen Händen dargebotenen Maiskörnern pickten. In fiebriger Erregung, triumphierend im Besitze der Wahrheit, einen Geschmack von Ekel dabei auf der Zunge und ein phantastisches Grauen im Herzen, schritt der Einsame die Fliesen des Prachthofes auf und nieder.

Thomas Mann, „Der Tod in Venedig“, 1912

## Proposition de traduction

Als wäre das nicht genug, werden wir auch noch mit einer neuen Aristokratie konfrontiert werden. Nachdem wir uns einem Test mit dem Virusheutserum<sup>1</sup> unterzogen haben<sup>2</sup>, wird es dann wie beim Alkoholtest sein: die negativ Getesteten haben das Geld der Steuerzahler umsonst verschwendet<sup>3</sup>. Es wird dagegen die Kaste der Immunen hervortreten, der Unberührbaren, die jeder wird berühren dürfen<sup>4</sup>. Man wird sie leicht erkennen, die von keiner Ausgangssperre betroffen herumstolzieren werden, während die anderen voller Angst<sup>5</sup> durch die Welt gehen. Und siehe da, es werden sich nun ganze Banden ohne Maske noch Distanzierung amüsieren, sie werden einander in die Arme stürzen, ausgiebig rumknutschen<sup>6</sup> und mit unverschämtem Ungestüm jedem Unbekannten die Flosse schütteln<sup>7</sup>, einfach so, allein um zu zeigen, was sie sich leisten können – pfui ihr Prahlhänse. Es wird der Klub der Immunen sein, sie werden ihre eigenen Sportsäle<sup>8</sup> haben, ihre Kinos und Theater, und sie werden kaum warten können, sich massenweise in jedes beliebige drei Quadratmeter große Kneipchen zu stürzen<sup>9</sup> – mit einem Wort: die Dolce Vita<sup>10</sup>. Es sei denn, man duldet es nicht. Es sei denn, man nimmt ihrer Immunität Glanz und Prestige, indem man sie mobilisiert, jene Sieger einer epidemischen Realityshow<sup>11</sup>: „Tanzen wollt ihr, nun heißt es aber schufteln.“ Jetzt

---

<sup>1</sup> *Le sérum de vérité : das Wahrheitsserum*

<sup>2</sup> On pourrait employer le futur antérieur (*nachdem wir uns ... unterzogen haben werden*), et même un futur antérieur au passif : *nachdem wir einem Test ... unterzogen worden sein werden*. Mais ces temps surcomposés sont assez lourds, et le futur de la proposition principale est assez clair pour que l'on comprenne. Il faut néanmoins connaître ces formes verbales, pour le cas où.

<sup>3</sup> Là aussi, on pourrait employer le futur antérieur, mais il serait inutile et lourd, le contexte est clair.

<sup>4</sup> ..., *die jeder berühren dürfen wird*, vgl. Duden Grammatik, & 684 („Stellungsregularitäten im Verbalkomplex“).

<sup>5</sup> *Mit erschrockener Miene*

<sup>6</sup> *Herumknutschen; sich ausgiebig verknutschen*

<sup>7</sup> Oder im Plural: *Flossen*. Auch: *die Patsche / Patschen schütteln*

<sup>8</sup> *Sportstudios*

<sup>9</sup> *Jedes beliebige drei Quadratmeter große Kneipchen anzustürmen*

<sup>10</sup> *Das oder die Dolce Vita*.

<sup>11</sup> *Indem man sie, jene Sieger einer epidemischen Realityshow, auffordert, aktiv zu werden*

sind jetzt *sie* dran, ihr Mäulchen hinter den Kassen der Supermärkte zu zeigen und alle Lieferungen zu erledigen. Ist doch klar.

Nun ist es soweit: nachdem wir mutig gekämpft haben, gut geschützt hinter der Front und in dem Reagenzglas unserer Wohnungen<sup>12</sup>, werden wir bald dem Feind von Angesicht zu Angesicht entgegentreten müssen, auf freiem Feld. Und wenn ich richtig verstanden habe, ist der Gegner von nun an überall anzutreffen und die Ära des Verdachts wird triumphieren: Vorsicht<sup>13</sup> bei Angehörigen, Freunden und Verwandten und bei allen, die möglicherweise für den Feind arbeiten, bei allen, deren unreine Tröpfchen sogar unserer Lungen Furchen tränken könnten.

Mathieu Lindon, „Libération“ vom 2. Mai 2020

---

<sup>12</sup> *Und in unseren Wohnungen wie in einem Reagenzglas / in unseren Wohnungen quasi in vitro*

<sup>13</sup> *Man wird sich vor Angehörigen, Freunden und Verwandten in Acht nehmen müssen und vor allen, die ..., vor allen, die ...*